

Toxocarose à *Toxocara cati* : Une parasitose menaçante pour les enfants et les adultes en Haïti

J. Blaise, Laboratoire de Parasitologie animale, Département de Production animale, FAMV, UEH.

Auteur de correspondance : Blaise J., bljch@yahoo.com.

Résumé

Blaise J. 2026. Toxocarose à *Toxocara cati* : Une parasitose menaçante pour les enfants et les adultes en Haïti. RED 12 (1): 43 - 44.

L'auteur rapporte 4 cas de toxocarose à *T. cati* diagnostiqués chez des chatons âgés de 5 semaines et leur mère. Le diagnostic chez les chatons a été fait à partir de signes cliniques généraux, de vomis de vers adultes examinés à la loupe. Chez la mère allaitante qui n'a pas présenté de signes cliniques décelables, un examen coproscopique positif a été réalisé. Les résultats orientent vers une contamination transmammarie des chatons. Des recommandations relatives à la prévention chez les chats et à l'hygiène personnelle chez les enfants et les adultes sont faites.

Mots clés : Toxocarose, *Toxocara cati*, parasitose, Haïti.

Abstract

Blaise J. 2026. Toxocariasis due to *Toxocara cati*: A parasitic zoonosis of concern for children and adults in Haiti. ED 12 (1): 43 - 44.

The author reports four cases of toxocariasis due to *Toxocara cati* diagnosed in five-week-old kittens and their dam. In the kittens, the diagnosis was established on the basis of non-specific clinical signs and the macroscopic identification of adult nematodes in vomitus following examination under magnification. In the lactating dam, which did not exhibit any apparent clinical signs, a coproscopic examination yielded positive results. These findings are consistent with transmammary transmission of *T. cati* to the kittens. Recommendations are provided concerning preventive control measures in cats, as well as personal hygiene practices for both children and adults.

Keywords: Toxocariasis, *Toxocara cati*, parasitose, Haïti.

Introduction

Toxocara cati est un nématode ascaride cosmopolite rencontré surtout dans les pays en développement (1, 3, 4). Du point de vue taxinomique, ce parasite appartient à la famille des ascaridés et au genre *Toxocara* (1, 7, 8, 9, 10, 11). Ses hôtes naturels sont les chats et les félinés sauvages, mais on peut le rencontrer chez des hôtes paraténiques (hôtes de transport) : rongeurs, porcs, agneaux (1). Les chats de tous âges infestés par voie buccale par des oeufs, développent une parasitose patente. Toutefois, l'infestation prénatale n'est pas observée chez les chats et la transmission par voie transmammarie est fréquente (6).

Plusieurs cas de vomis de vers sont signalés chez les chatons en Haïti (4) souvent rapportés par des étudiants ou des personnes vivant à proximité de chats. Chez les chats, c'est surtout chez les sujets âgés de quelques semaines qu'on observe des signes cliniques : anorexie, diarrhées, vomissements, flatulences, perte de vitalité (1). La mort subite

peut survenir suite à l'obstruction intestinale ou une péritonite liée à une déchirure intestinale. Chez l'homme, les sujets les plus exposés à l'infestation sont les enfants (5, 6) qui ont plus de contact avec le sol et ayant une hygiène personnelle moins rigoureuse. Si la parasitose est généralement asymptomatique chez l'homme adulte (2, 5, 6, 7) en dehors des cas de *Larva migrans*, elle peut se traduire chez l'enfant par une fièvre élevée, des crises d'asthme, des troubles digestifs (nausées, vomissements), une augmentation de volume du foie et des



Figure 1. Chatons en allaitement

noeuds lymphatiques (ganglions), des douleurs articulaires et musculaires (2, 6).

Les cas cliniques présentés dans ce travail concernent une famille de chats vivant à proximité d'enfants et de personnes adultes.

Matériels et méthodes

Trois chatons d'une même portée, âgés de 5 semaines, et leur mère allaitante ont été présentés pour consultation après observation par la propriétaire de signes cliniques de : retard de sevrage, d'anorexie et de coliques (Figure 1).

Le sujet le plus affecté (Figure 2) a vomi un ver lors de l'examen clinique. Le parasite rejeté a été immédiatement recueilli à l'aide d'une pince anatomique, puis fixé dans de l'alcool à 70 degrés avant d'être examiné à la loupe binoculaire. Pour la mère, un prélèvement de selles a été fait, après émission par celle-ci, placée en observation pendant 24 heures dans une cage en caillebotis munie de litière de papier blanc. Deux fragments de selles de la taille d'un grain de riz ont été prélevés en 2 points de la masse fécale à l'aide d'un bâtonnet applicateur en bois jetable. Les fragments mélangés ont été ensuite montés dans une goutte d'eau distillée entre lame et lamelle pour une coproscopie microscopique directe, à l'objectif 10/0.25 (grossissement total : 100X) Le port



Figure 2. Sujet le plus affecté en allaitement



Figure 3. Parasite adulte identifié

de gants a été respecté pendant tout le processus.

Résultats

L'examen du parasite adulte rejeté, mesurant 10 cm de longueur, montre en utilisant les clés d'Euzéby (8) qu'il s'agit bien de *Toxocara cati* de sexe mâle, à extrémité postérieure recourbée (Figure 3).

L'examen microscopique des selles de la mère révèle, en utilisant les clés d'Euzéby (7) et de Thienpont, la présence d'œufs subsphériques caractéristiques de *Toxocara cati* (Figure 4), de taille moyenne (environ 67 micromètres de diamètre).

Discussion

Si la toxocarose humaine est encore mal connue en Haïti (4) et qu'aucun travail de dépistage n'ait encore été fait, la situation chez les chats non vermifugés, source de *Toxocara* pour l'homme (1, 10), est totalement différente. Le rejet du ver adulte par le chaton associé à un diagnostic coproscopique positif pour la mère, traduisent une situation d'infestation parasitaire importante. Cette corrélation indique une contamination transmaternelle, les chatons n'étant pas sevrés. Les conditions sanitaires locales montrent que le risque de toxocarose humaine est très élevé surtout dans les familles vivant à proximité des chats, comme il a été souligné pour la toxoplasmose à *Toxoplasma gondii* dans une publication précédente (4). Ce risque, qui peut être lié beaucoup plus au manque d'hygiène personnelle observé en Haïti par rapport à la situation dans les pays du nord



Figure 4. Œufs de *Toxocara cati*

(2), devrait faire l'objet d'une attention particulière de la part des autorités du Ministère de la Santé Publique et de la Population (MSPP), selon l'approche intégrée « une seule santé » (One Health) (12).

Conclusion

La contamination des chats par *Toxocara cati* peut être facilement évitée par la réalisation de vermifugation préventive. En outre, celle-ci peut aider à décontaminer l'environnement qui est une source potentielle de contamination pour les chats et l'homme. La prévention de l'infestation humaine nécessite un programme d'éducation sanitaire de la population portant surtout sur l'hygiène personnelle (lavage des mains) et celle des crudités, suivi de vermifugations associées à une campagne de dépistage avant et après pour en évaluer l'efficacité. L'ensemble de ces activités peuvent impliquer des étudiants en mémoire des Facultés des sciences de la santé et d'agronomie.

Références bibliographiques

1. Acha P. N., Szyfres B. 2005. Zoonoses et maladies transmissibles communes à l'homme et aux animaux. OIE, volume III: parasitosis, 3ème édition, 399p.
2. Baixench M. T., Magnaval J. F., Dorchies Ph., 1992. Épidémiologie de la toxocarose chez les étudiants de l'École Nationale Vétérinaire de Toulouse. Revue de Médecine Vétérinaire, 143, 10, p 749-752.
3. Barriga O. O. 1988. A critical look at the importance, prevalence and control of toxocarosis and the possibilities of immunological

control. Vet. Parasitol. 29 (2-3): 195-234.

4. Blaise J., Raccourt C. P. 2020. Introduction aux maladies parasitaires d'Haïti : zoonoses et santé humaine, 2ème édition, Éditions de l'Université d'État d'Haïti, 113p.
5. Blaise J. 2015. Prévalence chez l'animal des zoonoses paucisymptomatiques chez l'homme en Haïti. Recherche, Études, Développement (RED), UEH, vol. 7, no 1, p. 9-13
6. Eberhard M. I., Alfano E. 1998. Adult *Toxocara cati* infections in U.S. children: report of four cases. Am. J. Trop. Med. Hyg. 59 (3): 404-406.
7. Euzéby J. 1984. Les parasitoses humaines d'origine animale : caractères épidémiologiques. Paris, Flammarion médecine-sciences, 324p.
8. Euzéby J. 1982. Diagnostic expérimental des helminthoses animales (Animaux domestiques, Animaux de laboratoire, Primates). Livre 2 : Diagnostic post mortem. Paris, Édition "Informations techniques des services vétérinaires", 360p.
9. Euzéby J. 1981. Diagnostic expérimental des helminthoses animales (Animaux domestiques, Animaux de laboratoire, Primates). Livre 1 : Diagnostic ante mortem. Paris, Édition "Informations techniques des services vétérinaires", 349p.
10. Moraillon R., Legeay Y., Fourrier P., Lapeire C. 1988. Dictionnaire pratique de thérapeutique canine et féline. Paris, Masson, 2ème édition, 470p.
11. Thienpont D., Rochette F., Vanparijs O. F. J. 1979. Diagnosing helminthiasis through coprological examination. Janssen research foundation, Beerse, Belgium, 187p.
12. World Health Organization (WHO) 2023. Disponible sur: <http://www.wikipédia.org> (consulté le 03/04/2026)